

IoSt-orgaSMIQUE

? Eros



IoSt-orgaSMIQUE · ? Eros | BRANCHE · Série picturale avec collecte participative · 2023

Sébastien Layral d'Alessandro

La note d'intention

En 2023, le salon érotique SALÒ m'invite. J'y pose une question simple : avez-vous déjà connu, en plein ébat, cette pensée qui surgit sans cause et vous arrache au présent ?

Je consigne cette pensée intrusive mot à mot sur un Post-it. Puis je le plie — non plus froissé comme dans LOst-It, mais plié en origami de vulve. Ce que la pensée avait détruit comme présence devient, par ce geste, un nouvel objet érotique ; la peinture à l'huile le fixe ensuite. Là où le tronc rejette le papier, ici je le transforme.

Camus y verrait l'absurde le plus intime : ne jamais coïncider avec soi au moment de l'abandon. Schopenhauer y lirait le pendule qui ne s'arrête pas, même dans l'orgasme.

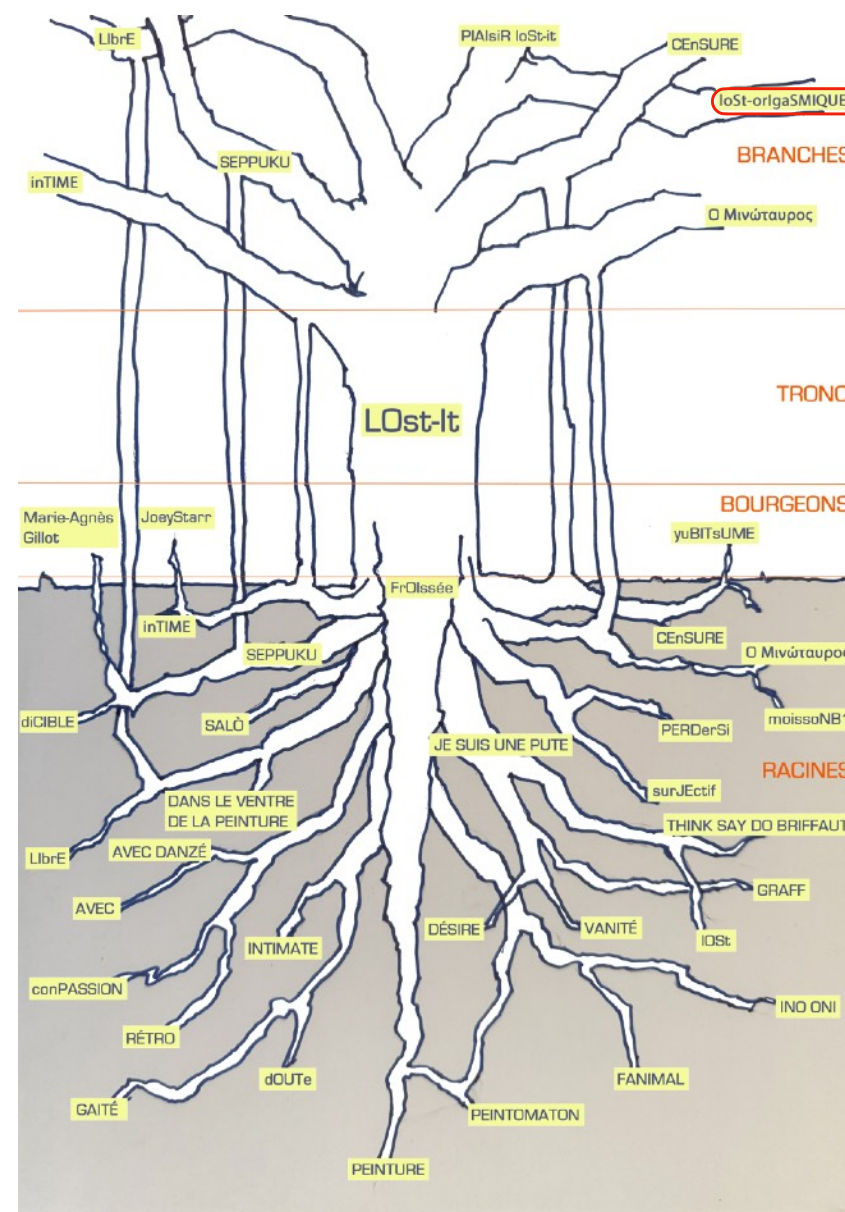
Les pensées sont les miennes et celles de ceux qui ont accepté de les partager. Dix-sept peintures : l'inventaire de ce que nous perdons à chercher le plaisir sans pouvoir y demeurer.

Le système : un arbre vivant

L'écosystème suit la structure d'un arbre vivant : tronc, racines, branches, bourgeons. La logique n'est pas hiérarchique mais circulatoire. Une série ancienne peut redevenir racine, une performance devenir branche, un projet bref ouvrir une direction nouvelle.

Le tronc est la série pivot autour de laquelle l'œuvre s'organise. Les racines sont les séries depuis 1987 qui continuent d'irriguer. Les branches sont les séries majeures actives. Les bourgeons sont les projets en cours dont la forme se cherche encore.

Voir la page dédiée [Œuvres](#) → pour la liste complète et les pages dédiées.



Le propos

loSt-origaSMIQUE est une branche directement issue du tronc LOst-It, dont elle transpose le mécanisme — Post-it texté, peinture à l'huile, la perte comme sujet — dans un territoire inédit : l'intimité sexuelle. Dix-sept peintures composent la série. Chacune fixe une pensée intrusive — la sienne ou celle d'un participant — qui a surgi pendant les ébats, dissout la présence au plaisir, et devient ici son propre sujet pictural. Née d'une invitation au salon érotique SALÒ.

Lecture sémantique

origaSMIQUE fond deux mots en un seul signifiant : **origami** et **orgasmique**. La fusion mime le sujet — deux présences qui cherchent à n'en faire qu'une. De ce mot, l'extraction des majuscules — S, I, S, M, I, Q, U, E — compose **SISMIQUE** : le tremblement de l'orgasme, la raison emportée par les hormones. Et c'est quand la secousse emporte la raison qu'elle resurgit, inopinée : la pensée intrusive est cette raison qui revient au plus mauvais moment, au cœur de l'abandon. ? *Eros* — le héros de la maîtrise bascule en anti-héros incapable de rester présent.

Le dispositif

La série pose une question simple et universelle : avez-vous déjà vécu ce phénomène du banal dans l'intime ? Une pensée intrusive, surgie durant les ébats, vous éloigne soudain du présent et dissout la présence au plaisir. Le protocole transforme ce phénomène en sujet pictural : la pensée est consignée mot à mot sur un Post-it, que l'artiste plie en origami de vulve — pliage manuel précis qui transforme le fragment de texte plat en forme sexuelle tridimensionnelle. Ce que la pensée avait détruit comme présence érotique devient, par ce pliage, un nouvel objet érotique. La peinture à l'huile vient ensuite le fixer sur un support durable. Format volontairement intime : 7,4×12 cm pour la plupart, parfois jusqu'à 20×40 cm.

Le cadre théorique - Camus et Schopenhauer

Nous ne pouvons jamais être pleinement présents à notre propre plaisir. Camus y verrait l'absurde le plus intime — ne pas coïncider avec soi au moment de l'abandon ; Schopenhauer, le pendule souffrance-ennui que même l'orgasme ne suspend pas.

L'origami de vulve

Le pliage, précis et reproductible, suit la topologie de la vulve ; le texte, une fois plié, devient mi-caché mi-visible. Là où le tronc froisse le Post-it pour signifier le rejet, loSt-origaSMIQUE le plie pour le transformer en objet sexuel : même geste, opérations opposées.

La double collecte

Le protocole est double, autobiographique et participatif : les pensées intrusives sont celles de l'artiste comme de personnes qui les ont partagées, sans sélection. L'ensemble n'est pas un catalogue mais un inventaire ouvert de ce que nous perdons à chercher le plaisir sans pouvoir y demeurer.

La série

Titre · loSt-origaSMIQUE

Sous-titre · ? Eros

Catégorie · Branche

Période · 2023 (série fermée)

Médium · Huile sur papier ou sur bois

Formats · 7,4×12 cm à 20×40 cm

Avancement 2026 · 17 œuvres réalisées

Source littéraire · Le Mythe de Sisyphe, Albert Camus (1942)

Contexte · Invitation au salon érotique SALÒ (Salò XI), curaté par Laurent Quenehen — Les Salaisons, Paris

Expositions

- 2025 · Galerie Valérie Delaunay, Paris
- 2025 · Espace Cécilia J, Paris
- 2024 · Salò XI, Les Salaisons, Paris

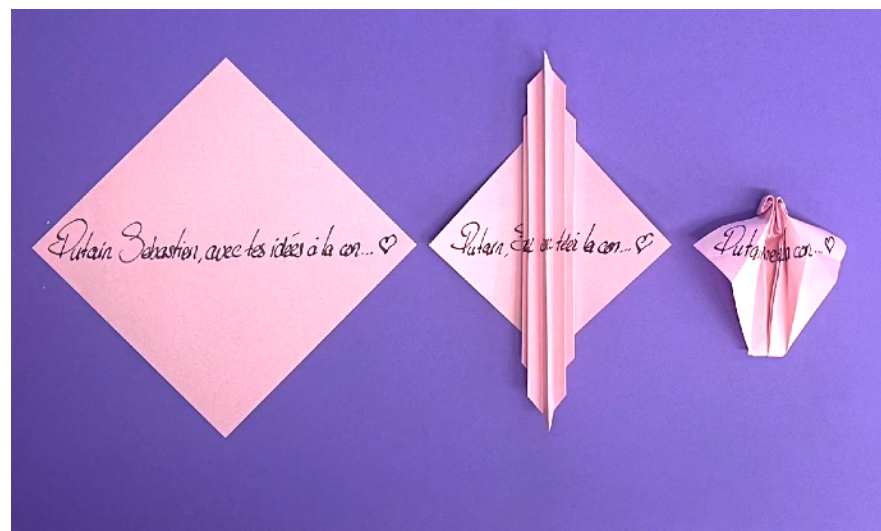
Place dans l'écosystème

Branche directement issue du tronc LOST-IT : elle en applique la logique à un territoire inédit, le corps érotique. Elle dialogue avec PIAISI R loSt-it sur la destruction du bonheur par le plaisir, mais en miroir : là où PIAISI R loSt-it interroge la consommation externe, loSt-ORLGASMIQUE révèle que l'absurde est interne, ancré dans notre propre corps. Elle naît d'un dialogue avec la série SALÒ, contexte générateur dont elle reste distincte.

Récapitulatif final

loSt-ORLGASMIQUE — 2023, série fermée. Dix-sept peintures à l'huile sur papier ou sur bois, formats du 7,4×12 cm au 20×40 cm. Chaque œuvre transpose une pensée intrusive surgie pendant les ébats, consignée sur un Post-it puis plié en origami de vulve. Protocole double, autobiographique et participatif. Née d'une invitation au salon érotique SALÒ, curaté par Laurent Quenehen aux Salaisons à Paris.

Document



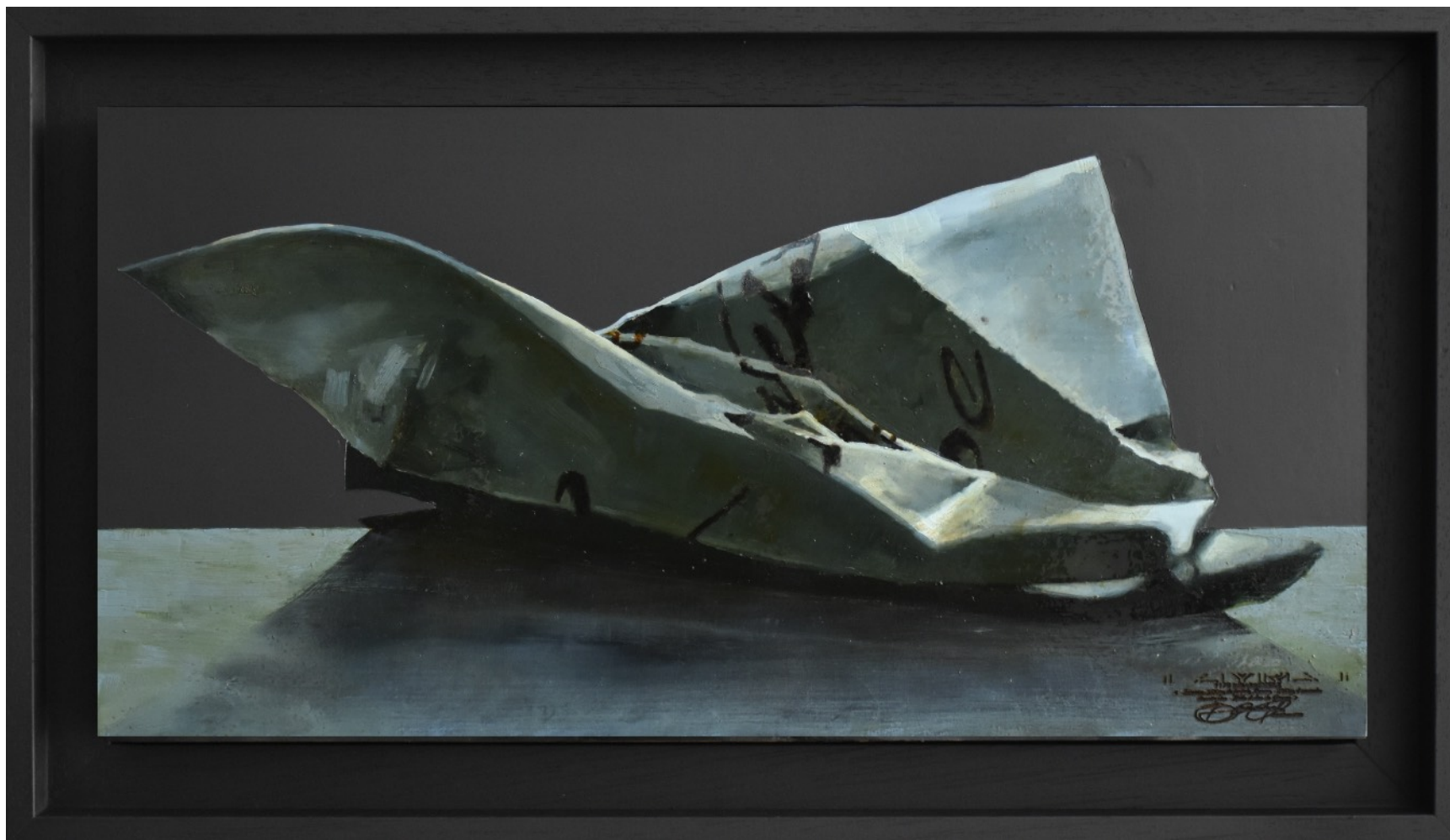
« ORIGAMI » · Préparation · 2023



1176 · loSt-origaSMIQUE « Baiser plus de deux minutes »
2023 · Huile sur bois encadrée · 20x40 cm



1171 · loSt-orgaSMIQUE · « Baiser plus de deux minutes »
2023 · Huile sur papier encadrée · 12x7,4 cm



1179· IoSt-orlgaSMIQUE · « Tomates - 500gr de farfale Rummo - 250gr d'amandes décortiquées - Huile de Giuseppe »
2023 · Huile sur bois encadrée · 20x40 cm



1182 loSt-orgaSMIQUE « Putain Sébastien, avec tes idées à la con...❤️ »
2023 · Huile sur papier encadrée · 12x7,4 cm



1184 · loSt-orgaSMIQUE · « Ce n'est pas bien de mourir un jeudi »
2023 · Huile sur papier encadrée · 7,4x12 cm



1180 · loSt-origaSMIQUE · « Elle est où ma teube, merde! »
2023 · Huile sur papier encadrée · 7,4x12 cm



1175 IoSt-origaSMIQUE « Baiser plus de deux minutes »
2023 · Huile sur bois encadrée · 33x24 cm

« **Que nous devons-nous d'être au monde ?** »

Depuis 1987, je tiens cette question par une pratique plutôt que par un discours. Peinture, performance et dispositifs participatifs en un même geste : maintenir une qualité de présence face à ce qui résiste. L'absurde camusien n'est pas une référence du travail mais une tension à habiter. Ce devoir d'être ne se conclut pas — il s'éprouve.

L'œuvre comme écosystème

Le travail s'organise comme un arbre vivant. Un tronc : LOst-It, série pivot apparue en 2022, qui annonce 12 000 peintures sur cent ans (2022–2122). Des racines : vingt-trois séries actives depuis 1987. Des branches : LbrE, Ο Μινώταυρος, inTIME. Des bourgeons : projets dont la forme se cherche encore. La logique n'est pas hiérarchique mais circulatoire — une série ancienne peut redevenir racine, une performance devenir branche.



Ficus macrophylla monumental de Giardino Garibaldi, Piazza Marina à Palermo.

Peinture et performance indissociables

Le concept est du domaine du penser, la peinture du domaine du dire, la performance du domaine du faire. Dire ce qu'on pense, faire ce qu'on dit. Le corps n'est ni vecteur d'expression ni surface de projection : c'est un matériau qui résiste et impose ses lois.

Transformer plutôt que produire

On ne détruit pas, on ne crée pas, on recombine. Dans SEPPUKU, la toile altérée par une fléchette se redistribue en fragments encadrés. Dans CEnSURE, le lobule prélevé se multiplie en sept projets humanistes. Dans IOSt, la peinture recouverte de gommettes rouges se transforme en repas scolaires malgaches. Altérer plutôt qu'effacer, recombinaison plutôt que créer ex nihilo.

Le public devient acteur

L'œuvre n'est pas un objet clos. C'est un espace de négociation où le regardeur est confronté à ses propres seuils. Entrer dans le geste, regarder la figure, c'est accepter les conséquences de sa présence. On ne reste pas neutre face à une force.

Engagement éthique : FA.ZA.SO.MA.

Engagement auprès de l'association depuis 2004 — rencontre par Mano Solo — et présidence depuis 2016. Cinq missions à Madagascar. Sur place, aucune production plastique : ne pas faire de la réalité des autres une matière première est déjà une position. Ce terrain apprend une pensée qui se refait chaque fois qu'elle rencontre du réel.

Filiations assumées

Camus traverse tout — jouer L'Étranger à seize ans inscrit l'absurde dans le corps avant la pensée. En peinture : Filliou, Opalka, Soulages (rencontre fondatrice à treize ans à Rodez), Gasiorowski. En performance : Nauman, Journiac, Abramović. En science contemporaine : Olivier Hamant et sa pensée de la robustesse du vivant.

Peindre, performer et penser participent d'un même mouvement : chercher des formes qui permettent d'habiter lucidement le monde et de rendre possible une expérience de coexistence.

Biographie

Sébastien Layral d'Alessandro est né en 1972 à Rodez. Il vit et travaille à Châtel-Guyon (Auvergne).

Artiste plasticien et performeur actif depuis 1987, il développe une œuvre qui articule peinture figurative, performance participative et dispositifs d'installation. Formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse, il engage très tôt une remise en question de la place de la peinture figurative dans le champ contemporain. Sa pratique se construit dans un dialogue constant entre engagement du corps, responsabilité du geste et participation du public.

Son travail a été présenté dans des contextes institutionnels, muséaux et indépendants : Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne (2025), Chapelle Saint-Libéral / Musée Labenche, Brive (2024), Galerie Louis Dimension, Lille (2024), Opéra de Clermont-Ferrand (2022), Galerie 18 Bis (Paris). Précédemment : Mains d'Œuvres (Paris), Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères), L'Épicerie (Maurs, Anthropocène, 2018), Polydome (12^{es} Journées Scientifiques du Réseau Français de Métabolomique et Fluxomique, Clermont-Ferrand, 2019). Présence également dans des foires internationales (Lille Art Up, Paris, Rome, Berlin, Venise, Bâle, Istanbul, Hong Kong, Miami).

Depuis 2016, il préside l'association humanitaire FA.ZA.SO.MA. — un engagement de terrain qui n'a donné lieu à aucune production plastique sur place. Cette dissociation entre œuvre et engagement nourrit en retour une réflexion sur le devoir d'être au monde, à laquelle l'œuvre cherche à répondre.

- Je peins comme je pense.
- Je performe comme je peins.
- Je vis comme je performe.
- Je pense comme je vis.



Contacts

Sébastien Layral d'Alessandro
Artiste plasticien
sebastien@layral.fr
www.layral.fr